

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 550

Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2.

Juillet 2012

« C'est mépriser le français que de préférer à ses mots des mots étrangers, c'est avoir honte de sa propre langue, et donc honte de ce qu'on est soi-même, que de se gargariser de vocables américains là où l'on n'en a que faire. »

(François Cavanna)

Faire feu/flèche de tout bois

« Le onze helvétique fait feu de tout bois dans les compétitions à élimination directe. »

On rencontre assez souvent l'expression fautive « faire feu de tout bois », confusion avec « faire flèche de tout bois ».

Tout bois étant combustible, ce n'est pas une difficulté d'y mettre le feu. En revanche, l'expression imagée « faire flèche de tout bois » signifie « mettre tout en œuvre pour arriver à quelque chose » (Littré).

« C'est pour cela peut-être, que je fais flèche de tout bois » (J. de Romilly).

(Défense du français, N° 550, juillet 2012)

Internet, internet

Abréviation de l'anglo-américain *International Network* « réseau international ».

Réseau mondial de télécommunication reliant entre eux des ordinateurs ou des réseaux locaux et permettant l'acheminement des données numérisées de toutes sortes.

Le réseau Internet; ordinateur connecté à l'internet.

Naviguer sur Internet, sur l'internet.

(Défense du français, N° 550, juillet 2012)

Junkie ou junky

« Son roman en dialecte raconte la vie d'un junkie. »

Junkie ne provient pas d'un quelconque dialecte mais de l'anglais *junk* « vieillerie, ferraille, bric-à-brac, camelote, pacotille, déchet » puis *came* (drogue).

Par glissement sémantique *junkie* (*junky*) désigne un habitué des drogues dures : toxicomane, drogué, camé et, par extension, dépendance quelconque. « Accro » de la télévision.

(Défense du français, N° 550, juillet 2012)

« Mastérisation »

« Le désastre de la mastérisation » titre un quotidien d'outre-Jura. On avait déjà l'anglicisme *mastériser* dans le domaine de l'audiovisuel : réunir sur une même bande mère le montage de l'image et du son à la fin de la production d'un film ou d'une vidéo. En français *matricer*.

Voici qu'apparaît le terme *mastérisation* pour désigner le recrutement et la formation des maîtres de niveau supérieur. *Formation de maîtrise* suffirait à qui maîtrise correctement le français pour éliminer cet anglicisme... désastreux.

(Défense du français, N° 550, juillet 2012)

« Mooks »

Ce mot ne figure dans aucun dictionnaire, même de *globish*. Il est la contraction américaine de *magazine* et *book*. Il s'agit d'une nouvelle tendance éditoriale consistant à lancer sur le marché des revues hybrides qui ne se revendiquent pas de la culture journalistique et qui sont pensés comme des livres. Mode récente, les *mooks* ou *mag-books* prolifèrent au point de concurrencer le « journalisme de papa ».

(Défense du français, N° 550, juillet 2012)

Parenthèse(s)

Ouvrons une parenthèse pour signaler la confusion observée parfois entre les expressions *entre parenthèses* et *par parenthèse*.

Entre parenthèses (pluriel) désigne un mot, un élément de phrase placé entre deux parenthèses typographiques () intercalés dans le texte auquel ils apportent une information accessoire. « *Le fait du langage est sans doute le seul qui résiste finalement à toute mise entre parenthèses* » (J. Derrida).

Par parenthèse (singulier) exprime quelque chose d'étranger à la conversation ou qui ne s'y rattache que d'une manière indirecte. « *Sa sœur, sa future, et qui, par parenthèse, / Vous donnera tout lieu d'enrager à votre aise* » (Ph. Destouches).

(Défense du français, N° 550, juillet 2012)